Que
Aff cult

Omer Parent

Misc pubns,
N76 c2

Ministère
des Affaires
culturelles

Musée
du Québec

Fenêtre C-13, 1974
121 × 182 cm (48 × 72")
Acrylique sur bois

Omer Parent

LEGISLATIVE LIBRARY OF ONTARIO
LEGISLATURE TORONTO
SEP 09 1976

Musée du Québec 5 au 29 février 1976

101-07533/

Ministère des Affaires culturelles Musée du Québec 1976

© Ministère des Affaires culturelles, 1976

Dépôt legal: 1er trimestre 1976
Bibliothèque nationale du Québec

ISBN 0-7754-2388-2

Ces propos d'Omer Parent ont été recueillis par le conservateur de l'art contemporain au Musée du Québec, Mlle Ginette Massé. L'entrevue avait lieu le 3 juillet 1975.

Quelles techniques de travail utilisez-vous?

Au début, la technique qui se rapprochait le plus de ce que je voulais exprimer était celle que j'avais apprise en publicité: la vaporisation. Cette technique permet des dégradés extrêmement fins. J'en suis arrivé à obtenir des transparences en employant des chiffons, des pinceaux et des vaporisateurs.

Pour des raisons diverses, j'ai abandonné cette méthode. Je me suis alors souvenu des maquettes que j'avais réalisées pour un architecte, quelque huit ans auparavant. Il s'agissait d'études pour une murale où la lumière devait jouer sur le mur. J'ai eu envie de reprendre cette expérience. C'est ainsi que je suis passé de la souplesse des vaporisations à la rigidité des baguettes . . . J'ai un tempérament comme cela.

Il y eut évidemment une période intermédiaire entre celle des vaporisations et celle des baguettes. Dans les oeuvres d'alors les lignes et les vaporisations se côtoient, toujours sur une surface plane. Ainsi, dans « Laisse la fenêtre ouverte », tableau qui appartient au Musée du Québec, on retrouve un élément végétal à gauche et, à droite, un élément géométrique. Il y a là un désaccord évident. Mais j'adore l'ambiguité. D'ailleurs la vie est comme cela, pleine d'imprévus.

Après cette période de transition, j'en suis venu aux reliefs. La baguette de bois me permettait de me libérer de l'aspect figuratif ou anecdotique pour me concentrer sur la couleur et la lumière. Il y a un enchaînement dans les techniques que j'ai utilisées. Mais la technique, ce n'est pas tout.

Vous aimez beaucoup la musique je crois. On parle souvent de vos oeuvres en employant la terminologie musicale. Quelle relation existe-t-il, pour vous, entre la peinture et la musique?

Depuis ces dernières années surtout, la musique a influencé mon travail. Mais je tiens à préciser que c'est par analogie seulement, je n'ai jamais cherché à illustrer une oeuvre musicale. Certaines oeuvres me bouleversent profondément. Bach, entre autres. Je trouve également très stimulante la rythmique d'une certaine musique populaire actuelle. Inconsciemment, je pensais mes oeuvres en termes de mesure. La dimension « temps » est primordiale en musique. En créant un rythme dans mes toiles, je veux exprimer cette préoccupation. Encore que pour atteindre leur plénitude et devenir une sorte de plain-chant, ces oeuvres devraient s'étendre sur de longues surfaces, faire le tour d'une salle par exemple.

Vous accordez beaucoup d'importance à la lumière, vos recherches en témoignent. Avez-vous une lumière préférée?

Toutes les qualités de lumière m'intéressent et même la pénombre. Autrefois, lorsque je faisais de la photographie pour l'Inventaire des oeuvres d'art avec Gérard Morisset, je me suis rendu compte que les jeux de lumière sur le verre dépoli me captivaient davantage que la photographie elle-même. Je suis fasciné par la lumière, car elle permet de tout exprimer. Ceci est vrai en peinture, en photographie, au cinéma.

On dit que la lumière d'ici est différente. Qu'a-t-elle de particulier?

Notre pays est dur, même s'il a ses douceurs. La lumière d'ici a une certaine violence si on la compare à celle de la France, par exemple. Là-bas la lumière est douce, sans heurts. C'est sans doute pourquoi les Français n'ont pas compris Pellan et Riopelle au début. Même dans les oeuvres que l'on veut les plus dégagées, la violence persiste.

Notre lumière change avec les saisons. En hiver, le ciel canadien peut être aussi bleu que celui de la Grèce puisque le même contraste existe: le blanc des maisons et des rues grecques accentue la pureté du ciel; chez nous, la neige produit un phénomène identique. L'été, à cause de la verdure et du sol mis à nu, notre lumière est moins crue, plus enveloppante.

La couleur semble avoir été une préoccupation constante tout au long de votre carrière. Déjà, à l'époque des premières natures mortes, on retrouve des essais de bandes de couleurs. Vous poursuivez toujours vos recherches dans ce domaine?

La lumière décomposée crée la couleur et la couleur elle-même est génératrice de lumière. Pour moi, la couleur n'est pas un complément de la forme, mais une réalité et je la traite comme telle. La couleur a sa signification propre, son expression. Elle est chromatique tout autant que la musique. C'est elle aussi qui crée l'espace dans un tableau. Dès que l'on applique une couleur à côté d'une autre, une dimension nouvelle apparaît. Certaines couleurs passent au premier plan, d'autres s'en éloignent.

Quand vous dites « Nous avons la vision Kodachrome », qu'entendez-vous par là?

Les films « Kodachrome » sont les plus utilisés. Ils offrent des couleurs « améliorées », c'est-à-dire très brillantes. La télévision propose également des couleurs de recomposition à partir des trois couleurs primaires. Ces techniques nous ont beaucoup influencés. Les peintres disposent maintenant de pigments qui offrent plusieurs possibilités chromatiques et, pourtant, c'est déjà insuffisant. Peu d'artistes travaillent aujourd'hui avec des couleurs sourdes.

L'influence ne se fait pas sentir uniquement dans le domaine des arts. La couleur des automobiles et des vêtements est aussi déterminée par ces « nouveautés ». Même dans le domaine de l'imprimerie, la couleur des reproductions d'oeuvres d'art est rehaussée. Ce qui

fait qu'on peut être déçu par l'original!

Vous êtes très sensible à la nature et à ses phénomènes. En quoi cela vous influence-t-il?

Ce qui me frappe en observant la nature c'est qu'elle est très structurée et qu'il y règne en même temps un grand désordre. Si vous étudiez une feuille, vous remarquez qu'elle se développe selon une organisation stricte: nervure centrale, ramifications, etc. L'arbre obéit au même schème de développement, mais il possède une grande liberté d'épanouissement. Mille arbres ensemble, c'est le fouillis, le désordre. Si la forêt surmonte une colline, on retrouve l'unité première. C'est cette ambivalence, ce phénomène naturel que je tente de traduire en peinture. Je choisis une organisation rigoureuse qui me laisse toute latitude au niveau de l'expression, car il y a une infinité de jeux possibles.

Vous avez conçu plusieurs murales qui ont été réalisées. Qu'en est-il de la collaboration entre les artistes et les architectes?

Elle est encore très difficile. Autrefois la murale faisait partie intégrante de l'édifice. Que l'on pense à la Renaissance, au Moyen Âge. Aujourd'hui, c'est quelque chose que l'on ajoute. En concevant une murale, l'artiste doit tenir compte à la fois de l'édifice et de l'environnement. L'architecte, quant à lui, devrait penser à l'artiste en élaborant ses plans.

Le béton qu'on utilise de plus en plus est un matériau pauvre qui vieillit mal. Raison de plus pour le rendre plus vivant, moins triste. . .

Durant trente-cinq ans, vous avez vécu dans le milieu de l'enseignement des arts plastiques. Que pensez-vous des méthodes actuelles d'enseignement?

J'en pense beaucoup de bien, mais j'y vois aussi de grands risques. L'avantage aujourd'hui, c'est qu'on accorde une place importante à la création personnelle. Par contre, la technique risque de l'emporter sur tout. Les nouvelles techniques sont séduisantes, mais il ne faut pas être à leur merci. Nous bénéficions maintenant d'une multiplicité de matériaux dont nous ne savons pas encore nous servir. À mon avis l'enseignement doit être fait par des professeurs qui pratiquent la créativité et en connaissent bien les vrais problèmes, évitant d'imposer aux étudiants leur propre vision. Il faut aider l'étudiant à découvrir dans les voies qui s'ouvrent devant lui celles qui semblent correspondre à ses possibilités. En somme beaucoup informer, faire naître et provoquer la nécessité intérieure, ce qui est très important, et ne pas « enseigner » dans le sens où l'on dispense des lois immuables.

Avez-vous confiance dans la jeune génération d'artistes du Québec?

Oui, elle est informée, renseignée. Je souhaiterais cependant qu'elle connaisse mieux son histoire. Il faut connaître ce qui s'est fait de valable dans le passé, non pas pour le reprendre, mais pour en tirer des leçons, savoir comment les problèmes ont été résolus.

Avez-vous l'impression de rejoindre les gens, le public? Cela est-il important pour vous?

Oui, c'est important. J'aimerais rejoindre les gens davantage, communiquer avec eux plus facilement. À chaque étape de mon évolution, j'ai pu observer des réactions différentes. L'époque des vaporisations a été très bien accueillie. Avec les baguettes, le fait que les oeuvres se transforment selon le mouvement du spectateur et selon la lumière intéressait beaucoup de gens. Par contre, avec les bandes chromatiques de 1973-1974, j'ai perdu une grande partie de mon public. Malheureusement, on recherche encore

l'entertainment au cinéma, en art, etc. Il importe d'informer les gens et l'artiste doit peut-être expliquer, mais c'est difficile à cause du caractère magique de l'art. . . Et puis, quand on explique trop une chose, elle perd beaucoup de son intérêt. Pour ma part, j'essaie de provoquer la magie des choses et quand je réussis, je suis heureux.

À ce stade de votre évolution, vers quoi tendez-vous? Quelle sera votre prochaine démarche?

Actuellement, j'ai un choix à faire, je réfléchis. Depuis que j'ai quitté l'enseignement, je me retrouve avec moi-même. La suite logique serait peut-être d'abandonner la peinture pour un autre domaine. Je ne le veux pas. . . Il y aura sûrement une prochaine étape.

Biographie

Né le 7 avril 1907 à Québec

Études

1926 • Diplôme de l'École des Beaux-Arts de Québec
1927 • École Nationale des Arts décoratifs de Paris
• Atelier René Vincent

Prix et distinctions

1925 • Grand Prix, Federal School of Commercial Designing, Minn.
1926 • Boursier du Gouvernement de la province de Québec
1955 • Boursier de la Société royale du Canada
1960 • Premier prix, concours de murale de la Solidarité
1962 • Premier prix, concours d'affiche, Carnaval de Québec
1962 • 2e prix, murale, Sciences humaines, Université Laval
1971 • Officier de l'Ordre du Canada
1975 • Professeur émérite de l'Université Laval

Autres activites professionnelles

1928-1929 • Atelier Bonin et Parent, Montréal
1929-1936 • Décorateur des magasins Morgan, Montréal
Activités dans le design et le graphisme
1936-1970 • Professeur à l'École des Beaux-Arts de Québec
1949-1964 • Directeur des Études
1943-1954 • Collaboration à l'Inventaire des oeuvres d'art de la province de Québec
1946-1952 • Production et photographie de trois courts métrages pour la province de Québec
1953 • Production indépendante d'un film sur l'art de l'émail
1951-1968 • Président du Comité des arts et de l'éducation, Exposition provinciale de Québec
1950 • Murale, chapelle de l'Hôtel-Dieu, Chicoutimi
1952 • Murale, faculté des Sciences de l'administration, Université Laval
1952-1965 • Restauration d'églises
Dessins d objets et de mobilier du culte
1958 • Secrétaire de la Conférence canadienne des arts
1960 • Murale, La Solidarité, Québec
1961 • Murales, faculté des Sciences, Université Laval
1970-1972 • Directeur-fondateur de l'École des arts visuels, Université Laval, professeur agrégé
1972-1974 • Enseignement à temps partiel, École des arts visuels

Bibliographie

1925 • *The Federal Illustrator*, hiver, p. 14 et 15
1926 • *Le Soleil*, samedi le 20 novembre
1937 • *L'Action-Catholique*, lundi le 28 juin, p. 13
1937 • *L'Action-Catholique*, mardi le 29 juin, p. 13
1940 • *Le Soleil*, vendredi le 9 mars, p. 11 et 21, par Henri Lagacé
1951 • *Le Petit-Journal*, dimanche le 24 juin
1959 • *Le Soleil*, lundi le 26 janvier
1964 • *Le Soleil*, jeudi le 24 décembre, p. 12
1966 • *Le Soleil*, samedi le 20 août, p. 18, par Claude Daigneault
1966 • *Le Soleil*, samedi le 10 septembre, p. 11, par Claude Daigneault
1966 • *L'Action*, samedi le 10 septembre, p. 13, par Jean Royer
1966 • *Le Soleil*, mercredi le 5 octobre par Claude Daigneault
1967 • *Le Soleil*, samedi le 16 décembre, p. 36, par Grazia Merler
1967 • *Vie des Arts*, n° 45, hiver, p. 65-66, par Michel Champagne
1969 • *Le Soleil*, samedi le 4 octobre
1969 • *Le Soleil*, samedi le 11 octobre, p. 37, par Colette Auger
1970 • *Le Soleil*, mercredi le 27 mai, p. 30
1970 • *Au fil des Événements*, septembre, par Pierre Dehéan
1971 • *Quebec Chronicle-Telegraph*, jeudi le 30 septembre
1972 • *Au fil des Événements*, le 16 novembre, p. 14, par Nicole Jolicoeur
1974 • *Vie des Arts*, n° 74, Printemps, p. 77, par Denise Courtois
1975 • *Vie des Arts*, n° 77, Hiver, p. 67, par Jacques de Roussan

Ouvrages à consulter

1966 • Panorama de la Peinture au Québec, 1940-1966
1966 • Peinture vivante du Québec
1973 • L'Art au Québec, depuis 1940, par Guy Robert

Conférences

1939-1948 • Cinq conférences, Photo-Club de Québec
1954 • « L'étalage », Chambre de commerce de Québec
1955 • « La France et les artistes canadiens », Amitiés France-Canada, Paris
1956 • À l'occasion de l'ouverture d'une galerie d'art, Sherbrooke
1962 • « Sourires et publicité », Institut canadien, Québec
1962 • Club Richelieu, Montmagny
1965 • « L'art grec en Sicile », Société de Géographie, Université Laval

Expositions particulières

1966 • Musée du Québec. 7 au 26 septembre
1969 • Galerie Jolliet. Québec — 30 septembre au 18 octobre
1974 • Galerie l'Apogée. St-Sauveur-des-Monts. 14 juin au 3 juillet
1976 • Musée du Québec. 5 au 29 février

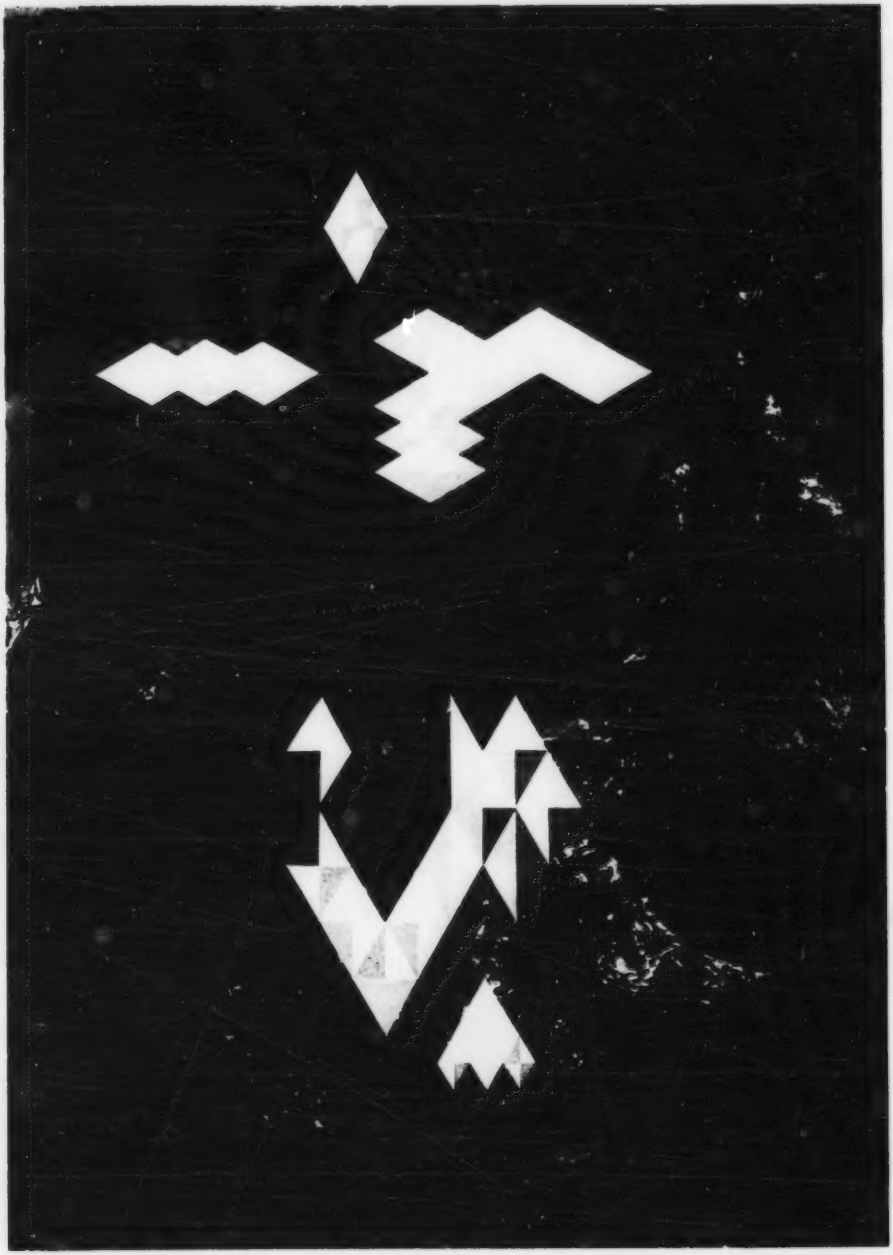
Expositions collectives

1937 • Salon de Québec. École des Beaux-Arts de Québec
1959 • Les Arts au Canada français — Vancouver 12 juillet au 23 août
1959 • Les Arts au Canada français — Winnipeg 3 au 30 septembre
1964 • Centre d'Art de Shawinigan. 12 au 17 mai
1965 • La Guilde féminine de Rivière-du-Loup. 17 au 25 juillet
1966 • Galerie Zanettin au Château Frontenac
1966 • Musée du Québec. Rythmes et couleurs
1966 • Aéroport d'Orly — « Noël du Monde »
1966 • Exposition itinérante dans les Maritimes par le Musée du Québec
1967 • Galerie Zanettin
1967 • Centre d'art Saint-Laurent. Île d'Orléans
1967 • Musée du Québec « Peinture vivante ». 25 ans de libération de l'oeil et du geste
1968 • Festival de Québec
1968 • Sondage 68 — Musée des Beaux-Arts de Montréal
1969 • Concours de la province. Musée d'art contemporain
1970 • Centre d'art de Verdun
1970 • Osaka. Pavillon de la province de Québec
1970 • « Synthèse 70 ». Québec
1970 • Anciens de Laval
1971 • Pavillon Lacerte. Université Laval
1972 • Professeurs des arts visuels. Université Laval
1972 • Expose avec Henri Saxe. Université Laval
1974 • Exposition internationale de Bâle
1974 • Exposition de Milan

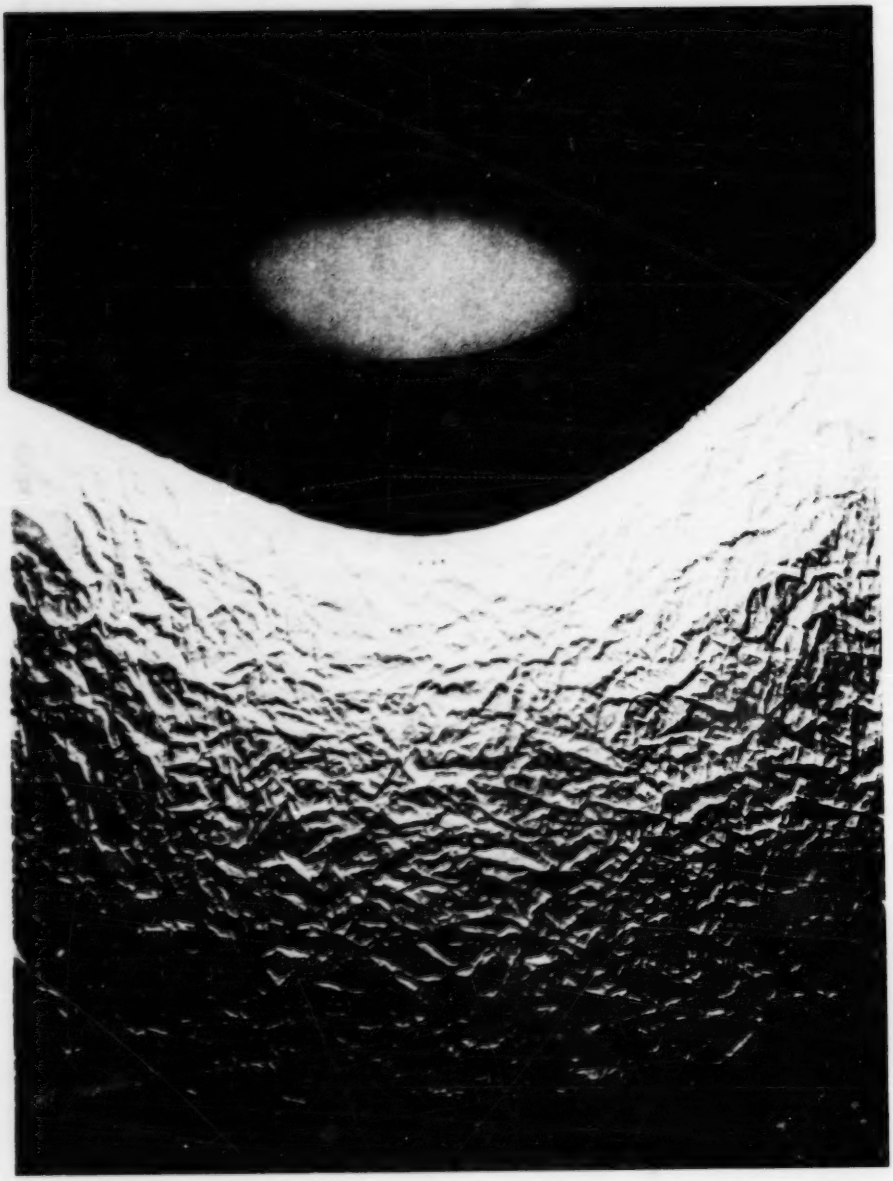
Collections

Musée du Québec
Banque des Arts. Conseil des Arts du Canada
Nombreuses collections privées

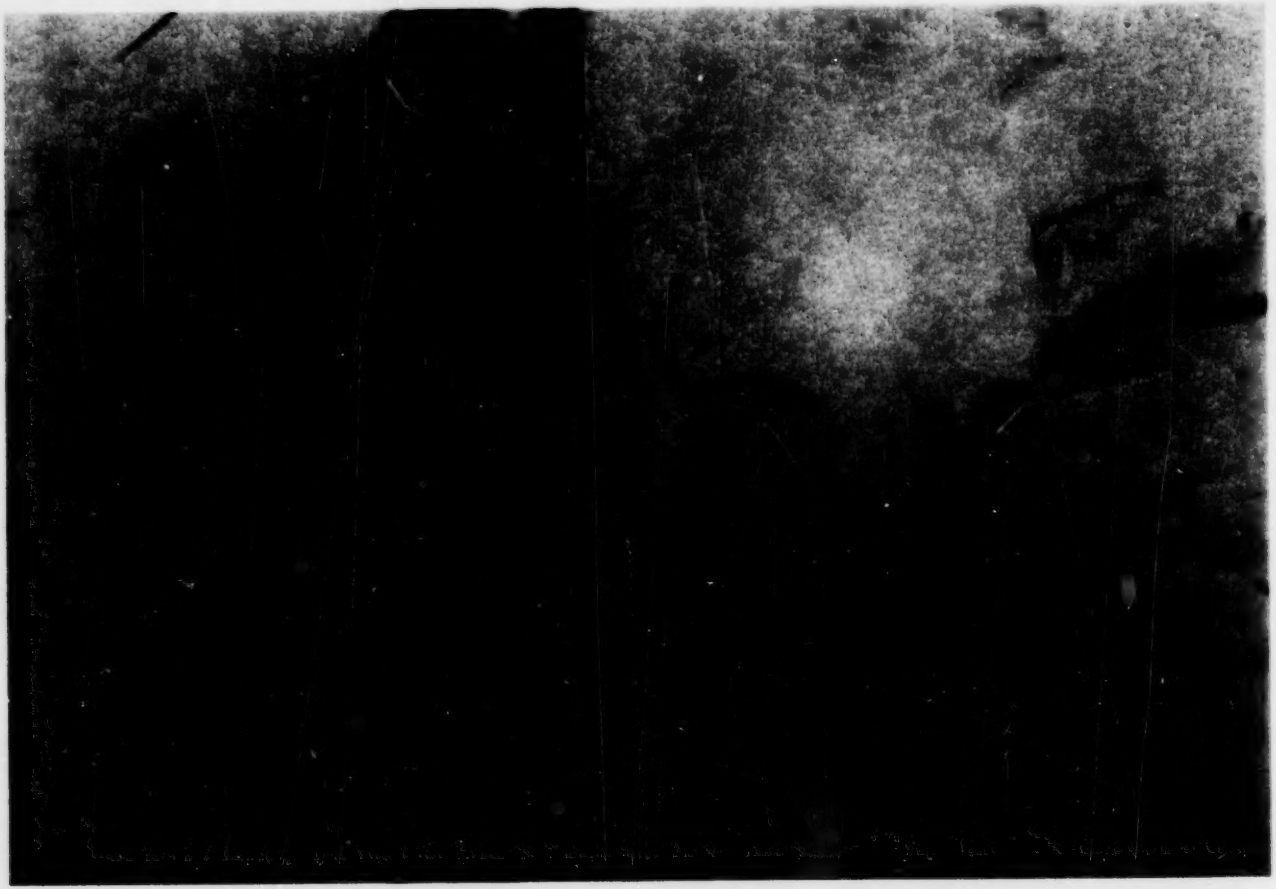
Le temps de l'espace, 1963
59 × 83 cm (23½ × 33")
Caséine et encaustique sur bois
Collection particulière



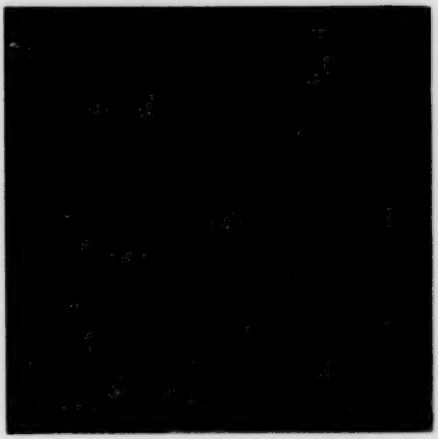
Germini, 1966
83 × 114 cm (33 × 45")
Acrylique sur toile
Collection de l'artiste

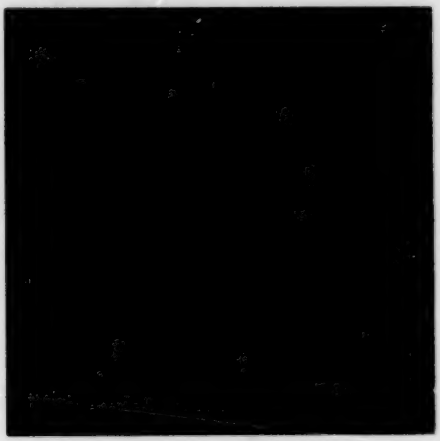


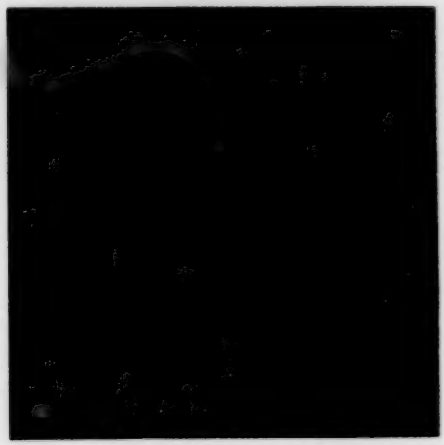
Icare, 1966
73 × 105 cm (29 × 41½")
Acrylique sur papier



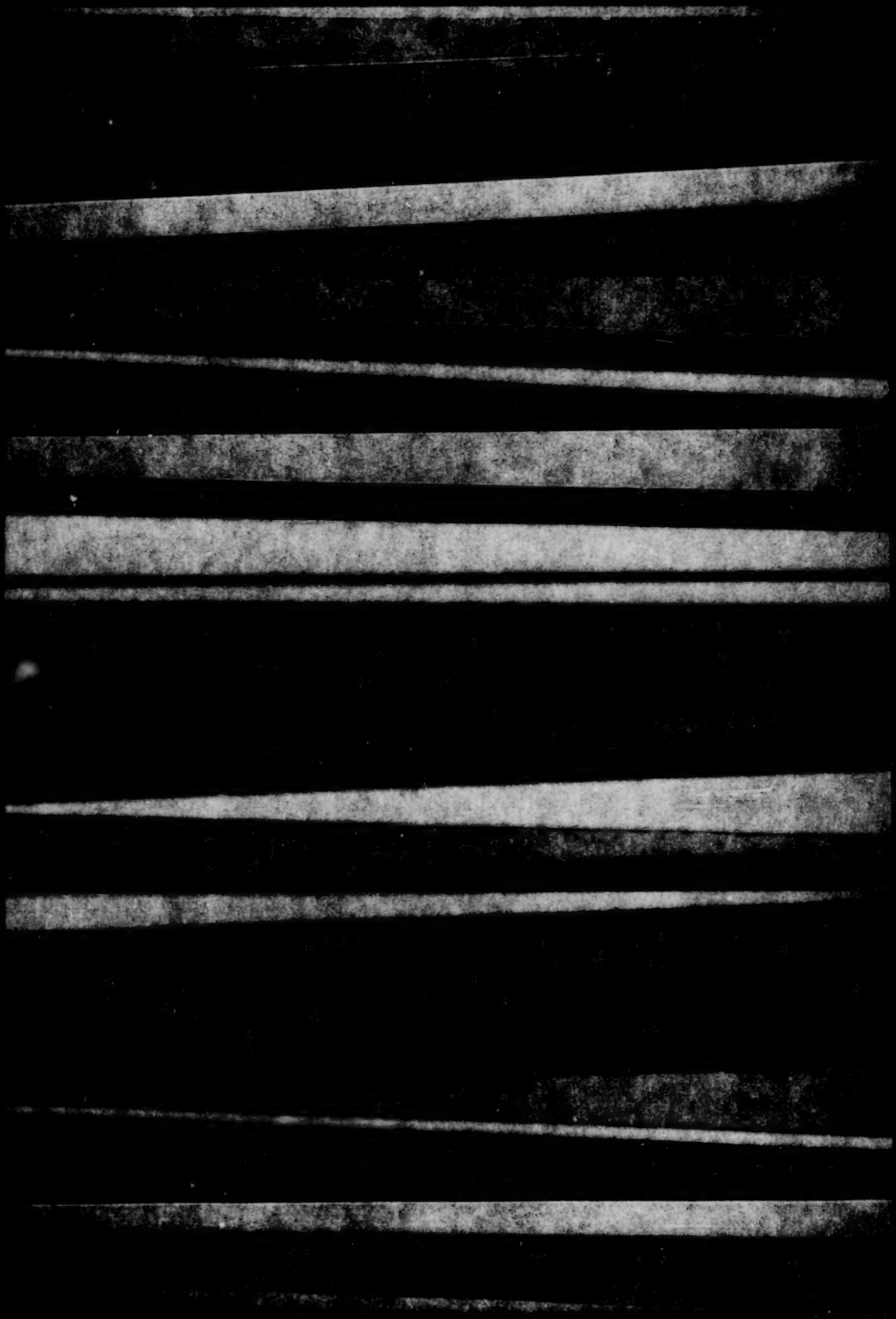
Saccarah, 1972
(3 prises d'angles différents)
60 × 60 cm (24 × 24")
Acrylique sur bois
Collection particulière







Fenêtre C-15, 1974
121 × 182 cm (48 × 72")
Acrylique sur bois



Liste des oeuvres

« Nature morte »
60 × 76 cm (24 × 30″) 1943
Huile sur toile
Musée du Québec

« Le temps de l'espace »
59 × 83 cm (23 1/2 × 33″) 1963
Caséine et encaustique sur bois
Collection particulière

« Circé »
60 × 86 cm (24 × 34″) 1963
Acrylique sur bois
Collection particulière

« Brumeuse »
36 × 48 cm (14 1/2 × 19 1/2″) 1964
Collage, acrylique et huile

« L'oiseau mort »
57 × 82 cm (22 1/2 × 32 1/4″) 1965
Acrylique sur papier

« Baroxysme »
60 × 77 cm (24 × 30 1/2″) 1965
Acrylique sur papier
Musée du Québec

« Viendra le soir »
40 × 45 cm (16 × 18″) 1965
Acrylique sur papier et masonite
M. et Mme Jean LeTourneux

« Orange et noir »
44 × 63 cm (17 3/4 × 25″) 1965
Acrylique sur papier
Dr et Mme Paul Savary

« Bernouilli »
45 × 57 cm (18 × 22 1/2″) 1965
Acrylique sur papier
Collection de l'artiste

« Ecce Homo »
28 × 45 cm (11 1/4 × 18″) 1965
Acrylique sur papier
Mme Omer Parent

« Paysage »
46 × 55 cm (18 1/2 × 22″) 1966
Acrylique sur papier
Notaire Raymond Bergeron

« Pourquoi »
60 × 69 cm (24 × 27 1/2″) 1966
Acrylique sur papier
Mme Omer Parent

« Les Indes galantes »
57 × 78 cm (22 1/2 × 31″) 1966
Acrylique sur papier
Le Séminaire de Québec

« Vieux drapeaux »
57 × 78 cm (22 1/2 × 31″) 1966
Acrylique sur papier
Dr et Mme Marcel Lacerte

« Matines »
57 × 78 cm (22 1/2 × 31″) 1966
Acrylique sur papier

« Vibrato »
73 × 90 cm (29 × 35 1/2″) 1966
Acrylique sur papier

« Rouge et bleus »
60 × 82 cm (24 × 32 1/2″) 1966
Acrylique et caséine sur papier
Collection de l'artiste

« Olympie »
69 × 83 cm (27 3/4 × 33″) 1966
Acrylique sur toile
M. Pierre Desmeules

« Extinctio »
73 × 105 cm (29 × 41 1/2″) 1966
Acrylique sur papier
Mlle Irène Auger

« La septième heure » 69 × 114 cm (33 × 45″) 1966
Acrylique sur toile
Le Soleil

« Laisse la fenêtre ouverte » 86 × 147 cm (34 × 58″) 1966
Acrylique sur toile
Musée du Québec

« Mescaline » 73 × 105 cm (29 × 41 1/2″) 1966
Acrylique sur papier
Collection de l'artiste

« Icare » 73 × 105 cm (29 × 41 1/2″) 1966
Acrylique sur papier
Mme Omer Parent

« Ophélie » 69 × 83 cm (27 1/2 × 33″) 1966
Acrylique sur toile

« Les mutants » 73 × 105 cm (29 × 41 1/2″) 1966
Acrylique sur papier
Mme Omer Parent

« Transmutation » 73 × 105 cm (29 × 41 1/2″) 1966
Acrylique sur papier

« Germini » 83 × 114 cm (33 × 45″) 1966
Acrylique sur toile
Collection de l'artiste

«The world's a stage » 121 × 167 cm (48 × 66″) 1966
Acrylique sur toile
Collection de l'artiste

« Métal et rouille » 40 × 45 cm (16 × 18″) 1967
Acrylique sur papier

« Métal » 40 × 45 cm (16 × 18″) 1967
Acrylique sur papier

« Végétal » 40 × 45 cm (16 × 18″) 1967
Acrylique sur papier

« Novembre » 35 × 40 cm (14 × 16″) 1967
Acrylique et huile sur papier

« Intros » 72 × 81 cm (28 1/2 × 32″) 1967
Acrylique sur toile
Collection de l'artiste

« Vive le Roi » 50 × 60 cm (20 × 24″) 1967
Acrylique sur papier

« Salomé » 40 × 45 cm (16 × 18″) 1967
Acrylique sur papier

« Soleil de mes nuits » 40 × 45 cm (16 × 18″) 1967
Acrylique sur papier
M. et Mme Pierre Roy

« Céphise » 40 × 45 cm (16 × 18″) 1967
Acrylique sur papier
Mme Cécile B. Lachance

« Narcisse » 40 × 45 cm (16 × 18″) 1967
Acrylique sur papier
Dr et Mme Nicolas Cojocaru

« Jaune et gris » 60 × 76 cm (24 × 30″) 1967
Acrylique sur bois et masonite
M. et Mme Pierre Larochelle

« Bleu et or »
60 × 76 cm (24 × 30″) 1968
Acrylique sur bois et masonite
Dr et Mme Paul Savary

« Bleu et rouge »
60 × 76 cm (24 × 30″) 1968
Acrylique sur bois et masonite
M. et Mme Gérard Paris

« Orange et jaune »
60 × 76 cm (24 × 30″) 1968
Acrylique sur bois
Dr et Mme Amyot Jolicoeur

« Blanc et noir »
60 × 60 cm (24 × 24″) 1968
Acrylique sur bois
M. Roger Faber

« Rouge et bleu »
45 × 60 cm (18 × 24″) 1969
Acrylique sur bois
Dr et Mme Paul Savary

« Chromie 7 »
91 × 91 cm (36 × 36″) 1969
Acrylique sur bois
M. et Mme Raymond Roberge

« 1 + 2 + 1½ »
121 × 121 cm (48 × 48″) 1969
Acrylique et huile sur bois

« Bleu et noir »
60 × 76 cm (24 × 30″) 1970
Acrylique sur bois et masonite
M. et Mme Jean-Louis Rousseau

« Gymnope »
85 × 115 cm (33½ × 45½″) 1970
Acrylique sur bois et masonite

« Dorique »
60 × 60 cm (24 × 24″) 1970
Acrylique sur bois

« Erato »
60 × 76 cm (24 × 30″) 1972
Acrylique sur bois et masonite

« Calliope »
59 × 81 cm (23½ × 32″) 1972
Acrylique sur bois et masonite

« Clio »
60 × 76 cm (24 × 30″) 1972
Acrylique sur bois et masonite

« Saccarah »
60 × 60 cm (24 × 24″) 1972
Acrylique sur bois
Collection particulière

« Rouge et gris »
60 × 76 cm (24 × 30″) 1972
Acrylique sur bois et masonite
Mlle Simone Parent

« Triptyque C-1 »
121 × 182 cm (48 × 72″) 1973
Bois et acrylique

« Fenêtre C-3 »
121 × 182 cm (48 × 72″) 1973
Acrylique sur bois

« Ontariti »
121 × 243 cm (48 × 96″) 1973
Acrylique sur bois

« Fenêtre B-4 »
121 × 121 cm (48 × 48″) 1973
Acrylique sur bois

« Fenêtre AB-7 »
83 × 114 cm (33 × 45″) 1973
Acrylique sur bois

« Synchromie B-11 »
121 × 121 cm (48 × 48″) 1973
Acrylique sur bois

« Fenêtre E »	121 × 304 cm (48 × 120″) Acrylique sur bois *Musée du Québec*	1973
« Fenêtre B-8 »	121 × 121 cm (48 × 48″) Acrylique sur bois	1973
« Fenêtre B-4 »	121 × 121 cm (48 × 48″) Acrylique sur bois	1973
« Fenêtre B-17 »	121 × 121 cm (48 × 48″) Acrylique sur bois	1974
« Synchromie B-16 »	121 × 121 cm (48 × 48″) Acrylique sur bois	1974
« Synchromie B-14 »	121 × 121 cm (48 × 48″) Acrylique sur bois	1974
« Banjo »	121 × 121 cm (48 × 48″) Acrylique sur bois	1974
« Phèdre »	60 × 121 cm (24 × 48″) Acrylique sur bois	1974
« Fenêtre C-13 »	121 × 182 cm (48 × 72″) Acrylique sur bois	1974
« Fenêtre C-15 »	121 × 182 cm (48 × 72″) Acrylique sur bois	1974

Photographies: **Patrick Altman,**
Musée du Québec

Graphisme: **Claude-A. Simard,** Communikart, Québec

Composition typographique: **Typo Litho Composition inc.,** Québec

Quadrichromies: **Bomac Batten ltée,** Montréal

Imprimé au Canada